

## Le Trésor du bibliophile

*Il y a encore de jolis coups à faire  
Tous les matins de 9 à 11<sup>1</sup>*

... à la distribution du courrier, ajouterait le bibliophile qui attend avec impatience la manne des catalogues. Il faut dire que l'année 2010, comme la précédente, n'a pas moins dispensé ses trésors au collectionneur fébrile. Gageons qu'il en sera de même pour l'année qui commence, d'autant que l'on y célébrera le cinquantenaire de la mort de Cendrars.

C'est d'ailleurs avec un peu d'avance que certains libraires ont commencé la célébration. Ainsi Léon Aichelbaum, dans la liste n° 92 d'octobre 2010, qu'il a concoctée pour la Librairie Les Autodidactes, nous propose, comme à son habitude<sup>2</sup>, un numéro spécial – qu'il partage avec Julien Gracq et Henri Michaux – consacré à Cendrars. Dès la couverture la couleur est affichée. Y figurent, en effet, la célèbre photo de Cendrars par Irving Penn qui illustre l'édition du centenaire, chez Denoël, de *Du Monde entier au cœur du monde*, que l'on trouve en page 2, à 15 €.

L'accompagne un ensemble d'ouvrages et de documents très variés – pas moins de 63 numéros – à des prix très abordables. On peut en extraire quelques éditions originales avec envois comme : *Blaise Cendrars vous parle...* (Éditions Denoël, Paris, 1952), sur papier d'édition, enrichi d'un envoi à Jacques Baron, pour 300 €, et pour 250 €, le même ouvrage dédié à un inconnu ; à 250 € encore, un exemplaire de passe, écrit le libraire – mais plutôt l'un des exemplaires d'auteur : Cendrars en détestait les gravures –, de *L'Eubage. Aux antipodes de l'unité* (Au Sans Pareil, Paris, 1926), sans le nom de l'illustrateur sur la couverture et sans les illustrations, avec un envoi du poète à un dédicataire dont le nom a été effacé ; au même prix toujours, un exemplaire de *Forêt vierge (A Selva)* de Ferreira de Castro, introduction et traduction de Blaise Cendrars (Éditions Grasset, Paris, s.d. [1938]), avec un bel envoi autographe du traducteur ; à 200 €, *Rhum. L'aventure de Jean Galmot* (Éditions Grasset, Paris, 1930), en service de presse, avec un envoi à Jean Cassou ; enfin, à 300 €, *L'Or. La merveilleuse histoire du général Johann August Suter* (Éditions Grasset, Paris, 1925), comportant un très bel envoi autographe, que peut compléter le même titre, mais à La Guilde du Livre (Lausanne, 1955), lui aussi avec un bel envoi de Cendrars, à 350 €.

D'autres ouvrages, recherchés des passionnés, viennent compléter cette petite sélection : les *Dix-neuf poèmes élastiques* (Au Sans Pareil, Paris, 1919), portrait de Cendrars par Modigliani en frontispice, l'un des 1050 exemplaires sur vélin d'Alfa, dernier papier, à 400 € ; *L'ABC du cinéma* (Les Écrivains réunis, 1926), série *Tout autour d'aujourd'hui*, l'un des 500 exemplaires sur Vergé Baroque Thé, à 130 € ; *Panama or The Adventure of my Seven Uncles* (Harper & Brothers, New York and London, 1931) édition originale américaine, traduite, préfacée et illustrée par John Dos Passos, à 120 € ; *Panorama de la pègre* (Éditions Arthaud, Grenoble, 1935) imprimé sur papier rose, illustré de 9 héliogravures et comportant une belle couverture illustrée par Cassandre, à 200 € ; *Petits Contes nègres pour les enfants des blancs* (Jean Vigneau, 1946), illustré par Francis Bernard, à 90 € ; enfin *La Banlieue de Paris* (La Guilde du livre, Lausanne, 1949), texte de Cendrars sur 130 photos de Robert Doisneau en héliogravures, à 300 €.

---

<sup>1</sup> « Fantômas », *Dix-neuf poèmes élastiques*, Denoël, TADA 1, 2001, pp. 87-88 ; vers repris par Pierre Seghers, en guise d'incipit, dans sa préface à *Amour. Trois poèmes inédits (1912)*, Seghers, Paris, 1961 (voir *infra*).

<sup>2</sup> Voir à ce propos « Le Trésor du bibliophile », *Feuilles de Route* n° 47, p. 124.

Les collectionneurs moins fortunés pouvaient aussi y trouver les trois derniers titres dans d'autres éditions moins onéreuses. Ainsi, à 15 €, *Panorama de la pègre et autres reportages* (U.G.E. [10x18], Paris, 1986) ; à 15 € encore, *Petits Contes nègres pour les enfants des blancs*<sup>3</sup> (Production Art Spirit pour PEMF, Paris, 2009) ; enfin plus cher, mais à un prix très étudié, *La Banlieue de Paris*, une réédition de 1983, chez Denoël, comportant un long envoi autographe de Robert Doisneau.

Autre librairie à ouvrir les festivités : la Librairie Privat. L'Art de voir. Avec elle, la célébration du poète a commencé il y a un an déjà, avec trois listes numérotées 55, 56 et 57<sup>4</sup>. Elle s'achève aujourd'hui en fanfare avec trois nouveaux numéros (58-59-60) où se retrouvent, en effet, pas moins de quarante titres. Si les prix y sont plus soutenus qu'à la Librairie Les Autodidactes, l'amateur avisé pouvait cependant y dénicher un ouvrage à 50 €, un catalogue fort intéressant consacré à Cassandre, intitulé : *A. M. Cassandre peintre d'affiches. Du 1<sup>er</sup> au 30 juin 1966* (Galerie Janine Hao, Paris) dans lequel apparaît, pour la seconde fois, le texte que Cendrars donna en 1935 pour préfacer la plaquette de Draeger : *Le Spectacle est dans la rue*. Il pouvait aussi, à des prix sensiblement équivalents, trouver un nouvel exemplaire, sur papier d'édition, de *Blaise Cendrars vous parle...*, avec un envoi autographe signé par l'auteur « à M. Julliard [*Blaise Cendrars vous parle...*] très cordialement de tout », auquel était joint l'avis de parution orné d'un portrait de Blaise Cendrars en 1929 (photo Raymone), pour 350 € ; ou bien, toujours sur papier d'édition, un exemplaire de *Hollywood. La Mecque du cinéma*, avec des dessins de Jean Guérin (Éditions Grasset, Paris, 2 décembre 1936) comportant un envoi à l'écrivain et journaliste suisse Paul Chaponnière, et qu'accompagnait une bande au texte louangeur : « *Incontestablement un grand poète* », à 400 €.

Cependant, ce qui caractérise ces listes, notamment la dernière, en guise de bouquet final, ce sont de véritables trésors bibliophiliques à des prix évidemment élevés : la rareté est onéreuse ! Commençons par quelques incunables cendrarsiens. En premier lieu, *Séquences* (Éditions des Hommes Nouveaux, Paris, 1913), édition originale de ce recueil paru après *Les Pâques* (1912) mais écrit antérieurement. Ce « péché de jeunesse », comme il le qualifiera dans une lettre à t'Serstevens, a été tiré à 150 exemplaires sur vergé de Hollande à la forme. Il est ici somptueusement relié par le relieur belge Jo Delahaut, en box gris perle à bandes bleues orné d'un décor de listels noirs et blancs verticaux et horizontaux. La réunion d'un ouvrage rare et d'une reliure parfaite nous vaut un prix à la mesure : 8 500 €, certes fort élevé, mais dans les prix du marché, si l'on se réfère au passage de ce livre dans une vente parisienne, il y a quelques sept ans.

De la même époque, bien qu'édité par Pierre Seghers en 1961, et de la même provenance, un autre ouvrage : *Amour. Trois poèmes inédits (1912)*, l'un des 12 exemplaires de tête lettrés de A à L, sur Japon nacré, seul grand papier, dans une séduisante reliure mosaïquée de L. Gérard, à 2 300 €. À 2 500 €, un autre livre d'importance, illustré par Angel Zarraga : *Profond aujourd'hui* (À la belle Édition, Paris, 1917), tirage limité à 331 exemplaires numérotés, celui-ci sur vergé d'Arches. Y est joint un ensemble intéressant composé de 4 lettres et un billet autographes écrits en 1937 et signés par le peintre et illustrateur, Angel Zarraga, adressés à l'architecte lillois Jean Delrue, dans lesquels il lui promet d'évoquer sa collaboration avec Cendrars et lui propose l'exécution d'une fresque pour Notre-Dame-des-Victoires.

Continuons avec une nouvelle petite perle à 4 300 € : *J'ai tué. Prose* (À La Belle Édition, Paris, 1918), illustré de cinq dessins de Fernand Léger et tiré à seulement 355 exemplaires numérotés, celui-ci sur vergé à la forme, dernier papier malgré tout très difficile à dénicher. Il est ici enrichi d'un envoi autographe du poète, écrit de la main gauche, encore fort

<sup>3</sup> Voir à ce propos *Feuilles de Route* n° 47, pp. 127-128.

<sup>4</sup> Voir « Le Trésor du bibliophile », *Feuilles de Route* n° 48, pp. 136-137.

hésitante : « à Georges Pioch, héros malgré lui / Blaise Cendrars / soldat obscur ». L'ouvrage n'en est que plus émouvant, quand on sait que le « soldat obscur », à la main coupée, s'adresse au poète, journaliste et syndicaliste militant, aux convictions pacifistes, Georges Pioch.

À 4 500 €, *Anthologie nègres* (Éditions de La Sirène, Paris, 1921). Un tel prix pour un ouvrage aussi connu, pour ne pas dire courant, avec sa couverture crème ornée d'une vignette rouge de Joseph Csaky? Oui, mais il s'agit là de l'un des 35 exemplaires sur pur fil, seul grand papier, d'une insigne rareté !

Finissons, pour le moment tout du moins, avec deux (voire trois) exemplaires de choix, aux prix à l'avenant. Tout d'abord, *Petits Contes nègres pour les enfants des blancs* (Éditions des Portiques, Paris, 1928). Quoiqu'avec quelques piqures sur les témoins, il est ici dans une condition délectable pour un bibliophile : non coupé et l'un des 20 exemplaires de tête sur Madagascar. Son prix : 1 300 € est malgré tout très soutenu, quand on se souvient de l'exemplaire vendu 787 €<sup>5</sup> – est-ce le même ? – à la vente du samedi 16 mai 2009, chez Perrin, Royère, Lajeunesse, commissaires-priseurs associés à Versailles ; illustré de superbes bois originaux de Pierre Pinsard, le même titre, *Petits Contes nègres pour les enfants des blancs* (Au Sans Pareil, Paris, 1929), nouvelle édition en partie originale et première illustrée, l'un des 30 exemplaires sur vélin de cuve pour les Amis du Sans Pareil, avec une suite sur Japon mince des gravures, vous est proposé à 3 000 €, alors que le même ouvrage, dans la liste n° 58, était livré à la convoitise du collectionneur pour un prix moindre, 1 800 €, mais il s'agissait là de l'un des 500 exemplaires sur vélin blanc, dernier papier, sans la suite.

Le même ouvrage encore, sur vélin blanc, qui plus est enrichi d'un envoi autographe signé de Cendrars, un chineur avisé aurait pu le dénicher dans le catalogue de novembre 2010 de J.-F. Fourcade pour 950 €. En revanche, seul un bibliophile fort à l'aise pouvait, dans le catalogue d'octobre 2010 de la Librairie Les Argonautes, s'en offrir l'un des 20 exemplaires sur Hollande (second papier après 12 Japon), comportant, comme ces derniers, une suite sur Japon mince des illustrations, dans une reliure strictement d'époque signée : M. Bernard, d'après Pinsard, au prix de 10 000 € !

Mettons un point final à la « matière » africaine en signalant chez J.-F. Fourcade, à nouveau (catalogue déjà cité), un exemplaire de *Comment les blancs sont d'anciens noirs* ([Au Sans Pareil], Collection *Plaisir de bibliophile*, Paris, 1930), édition originale tirée à 500 exemplaires, illustrée de bois en deux tons par Alfred Latour, proposé à 400 €. Ce même ouvrage, vous pouviez le trouver à 300 €, dans le catalogue n° 50 de la librairie Michel Bouvier. Il y était accompagné, entre autres, de *Une Nuit dans la forêt. Premier fragment d'une autobiographie*, illustré d'eaux-fortes de Charles Clément (Au Verseau, Lausanne, 1929), l'un des 450 exemplaires sur papier à la main d'Auvergne, peu fréquent malgré le tirage, au prix de 500 €.

Et puisqu'il est à nouveau question de raretés, repartons avec l'une des réalisations majeures du poète : *La fin du monde filmée par l'ange N.-D. Roman* (Éditions de La Sirène, Paris, 1919). Dans le catalogue d'octobre 2010 de la Librairie Les Argonautes (déjà cité et visible sur internet), vous en trouviez deux exemplaires, tous deux à 6000 €, faisant partie, l'un et l'autre, du tirage à 1200 exemplaires sur papier registre vélin Lafuma. Leurs différences : l'un, dans une chemise et étui en demi-box de Alain Devauchelle, est à l'état de neuf, en tout cas, sa couverture – le libraire, Vivant Gautrot, écrit qu'il serait difficile de trouver un exemplaire avec une couverture plus neuve que celle-ci – ; l'autre, dans une chemise et étui décorés, est enrichi d'un envoi autographe du poète. Ont-ils été vendus ? Ce ne fut, de toute façon, pas le cas d'un troisième exemplaire, du même tirage, paré d'une superbe reliure mosaïquée en plein box de Georges Leroux, estimé 12 000 à 15 000 €, lors de la vente

---

<sup>5</sup> Voir « Le Trésor du bibliophile », *Feuilles de Route* n° 48, p. 131.

Binoche et Giquello, commissaires-priseurs associés, le 1<sup>er</sup> décembre 2010, à Paris, à l'Hôtel Drouot. Pourtant, la reliure de Georges Leroux était le point de mire de la première et de la quatrième de couverture du catalogue de vente ! C'est dans le catalogue X (2010) de la Librairie-Galerie Emmanuel Hutin (On sait l'intérêt que le libraire-collectionneur porte à Cendrars), que vous pouviez, comme presque tous les ans, trouver d'autres petits bijoux. Ainsi, à 1600 €, l'un des 15 premiers exemplaires sur Japon, non coupé, de *Éloge de la vie dangereuse* (Les Écrivains réunis, Paris, 1926). À 1700 €, l'un des 35 premiers exemplaires sur Hollande, signé par Cendrars, de *Vol à voiles. Prochronie*, (Librairie Payot & Cie, Collection *Les Cahiers romands*, deuxième série, n° 6, Lausanne, 1932), dans une reliure de l'époque en plein vélin ivoire. S'y ajoutait un autre petit livre fort rare: *Chez l'armée anglaise* (Éditions Corrèa, Paris, 1940), l'un des 300 exemplaires sur Bambou Teka, d'un tirage unique à 325, dont la quasi-totalité aurait été saisie et détruite par les Allemands, au prix justifié de 1300 €. Enfin, *Les Pâques à New York* (Éditions René Kieffer, Paris, 1926), seconde édition et première illustrée de huit bois gravés originaux de Frans Masereel – d'une très grande force ! – l'un des 165 sur Madagascar, d'un tirage unique à 175 exemplaires numérotés, plus très courants maintenant, au prix de 2200 €. Cependant, lors de la vente aux enchères de la Librairie Henri Godts, le 12 octobre 2010, à l'Hôtel de ventes Horta, à Bruxelles, le même volume était adjudé, dans un lot d'ouvrages divers, parmi lesquels *Le Livret de l'Imagier* de Rémi de Gourmont, à 922,50 €, frais compris. Une très nette différence !

Nous retrouvons Cendrars isolément dans certains catalogues. Ainsi celui de la Librairie Laurent Coulet, numéroté 42, offrait à l'amateur de reliure contemporaine, les *Dix-neuf poèmes élastiques* (Au Sans Pareil, Paris, 1919), l'un des exemplaires sur vélin d'Alfa, dans une reliure de Jean de Gonet, reconnaissable à ses plats de révorim et à son dos aux coutures apparentes, pour un prix conséquent de 2 000 €, contre 400 € pour un exemplaire broché, chez Léon Aichelbaum (voir plus haut). Plus intéressant, peut-être, l'on trouvait dans le catalogue n° 169 de décembre 2010 – pour les étrennes – réalisé par Jean-Jacques Faure et François Pulazza, pour la Librairie-Galerie « La Part du Rêve » à Genève, l'un des 30 exemplaires sur Alfa Corvol l'Orgueilleux, dernier papier, mais d'un tirage total à 45 exemplaires numérotés, de *La Vie dangereuse* (Éditions Grasset, Paris, 1938), dans une reliure en demi-marocain à coins, au prix de 400 FS. Très intéressant aussi, mais fort cher, à 2500 €, le catalogue de La Librairie Les Neuf Muses proposait pour les fêtes : *Le Plan de l'aiguille* (Au Sans Pareil, Paris, 1929), l'un des 1 000 exemplaires sur vélin Montgolfier, dans une reliure en demi-marocain à coins de Creuzevault, enrichi d'un envoi autographe signé au docteur Pierre Weiller ainsi que d'une lettre autographe signée de Cendrars, d'une page, adressée à la même personne, vers 1921, concernant son scénario cinématographique *La Perle fiévreuse* : « Urgent... J'ai dans mon prochain film une dizaine de détectives auxquels j'attribue un rôle plein d'humour. Je voudrais les « typer » en collant à chacun d'eux un tic nerveux bien caractérisé et bien différencié. Pouvez-vous m'envoyer une liste de dix tics nerveux officiellement catalogués par les névrologues...

1) *Sherlock Holmes*. 2) *Arsène Lupin*. 3) *Rouletabille*... 5) *Conan Doyle*. 6) *Fantômas*... 9) *Tropman*. 10) *Dr Cornélius*... » .

C'est d'ailleurs l'un des rares documents autographes de Cendrars que l'on pouvait trouver, cette année, si l'on excepte deux autres occurrences. La première, dans le catalogue n° 3 d'avril 2010 de la Librairie Artecosa, au prix de 350 €, est une petite lettre de remerciement à un correspondant inconnu : « ...rien ne pouvait me faire un plus grand plaisir que le magnifique cadeau que vous venez de me faire des 12 vol. de la Bib. Du Pérou !!! Jugez de ma surprise ce matin en recevant ce colis royal [...] merci d'avance des bonnes heures de lecture que je vous devrai cet hiver » ; la seconde, dans la vente Artcurial du mardi 14 décembre 2010, est un billet de Cendrars, faisant partie d'un lot de diverses pièces signées d'écrivains, dont René Char et André Malraux, qui remercie le poète Emmanuel Looten de

l'envoi d'une plaquette, et qui a été adjugé 574 €, frais compris, pour une estimation de 200 à 300€ !

Cependant, d'autres documents autographes ayant trait à Cendrars peuvent compléter ce bref chapitre. Ainsi le libraire Jean-Yves Lacroix, dans son catalogue du printemps 2010, inscrivait, à 600 €, *Les souvenirs sur le mouvement dada*, manuscrit constitués de 18 feuillets, en partie dactylographiés, dans lequel Paul Neuhuys retrace l'histoire du groupe Dada d'Anvers, *Ça ira*. Il y évoque entre autres choses l'importance qu'eut pour le groupe, la lecture du poème « Le Ventre de ma mère » avant « la révélation Dada ». De même, dans la vente du 17 janvier 2011 à Rennes Enchères où officie Carole Jezéquel, commissaire-priseur habilité, était proposé une lettre – je dois cette information à la vigilance de Michèle Touret –, de Robert Doisneau au critique et écrivain belge, Jacques Meuris, datée du 31 mars 1950, qu'accompagnaient six photos de l'écrivain par Doisneau en tirage argentique d'époque, portant le cachet du photographe au dos. Voici ce que le photographe écrit : « *Cher Monsieur, Les facteurs de Montrouge sont de bons gars et votre lettre m'est arrivée sans difficultés. Merci pour tout ce que j'y trouve de gentil, c'est pour moi la seule récompense valable et m'encourage à continuer. Vous avez bien raison d'aimer Cendrars, par ce même courrier je vous envoie des photos de lui avec sa grosse écorce bourrue qui est une forme de pudeur. Qu'il ne soit pas question d'argent c'est encore moi qui vous remercie* » Signé : « *votre Robert Doisneau* ». Estimées 6 000 €, les six photos et la lettre furent adjugées à 3 000 € !

Pour continuer dans l'iconographie, quelques images de Cendrars se rencontraient encore dans les catalogues. C'est le cas de cette autre photographie de Robert Doisneau montrant l'écrivain devant le comptoir d'un bar, regardant avec un sourire un soldat noir qui pose la main sur son épaule. Estimée 600 à 800 € dans le catalogue de la vente du vendredi 22 octobre 2010, chez Binoche, Renaud, Giquello, commissaires-priseurs associés, elle partit, au marteau, à 450 €, sans les frais. D'autres, plus difficiles à repérer, se cachaient dans les intitulés des catalogues. Vous pouviez ainsi, pour une somme modique, 30 €, dénicher, dans le catalogue n° 81-Hiver 2010, de la Librairie Juliette Drouet, l'ouvrage d'Adolf Hoffmeister, *Visages écrits et dessinés* (les éditeurs français réunis, Paris, 1964), enrichi d'un envoi autographe signé à Jean Gélinas, dans lequel le caricaturiste tchèque, entre autres portraits, nous offre celui de Blaise Cendrars<sup>6</sup>. Pour beaucoup plus cher, 2 000 €, mais son extrême rareté en fait le prix, le lecteur attentif pouvait, dans la liste de Nouvel An 2011 de la Librairie Benoît Guilbert, arrêter son choix sur un port-folio de 30 caricatures de Toño Salazar intitulé *Boniment* (Imprimerie de l'agence technique de la presse, Paris, 1930), limité à 500 exemplaires, dans lequel le caricaturiste et diplomate salvadorien croquent les personnalités de la société littéraire et artistique du Paris des années 20 dont Picasso, Kiki, Salmon, Borlin, Kisling et... Cendrars<sup>7</sup>. Aux dernières nouvelles, le libraire Benoît Guilbert a retiré son livre du catalogue, le réservant pour celui qui est toujours en préparation, consacré à Blaise Cendrars et qui, selon lui, ne devrait plus tarder...<sup>8</sup>

Comme chaque année, Hervé Valentin n'est pas sans inscrire, dans les catalogues de la Librairie Walden, quelques titres du poète. C'est encore le cas, dans le n° 20 de septembre 2010 où apparaît *Le Plan de l'aiguille* (Au Sans Pareil, Paris, 1929), édition originale enrichie d'un envoi autographe signé des plus laconiques : « à Kiki [Moïse Kisling ?], Blaise », au prix quelque peu élevé de 1 000 €; tout comme peut sembler l'être celui de 800 € pour l'un des 75 premiers exemplaires sur Arches comportant, en frontispice, une eau-forte originale

---

<sup>6</sup> Voir *Blaise Cendrars. Portraits, Dessins et notices réunis* par Anne-Marie Conas et Claude Leroy, Presses Universitaires de Rennes, 2010, pp.64-65.

<sup>7</sup> Il est possible de voir l'équivalent du portrait de Cendrars par Toño Salazar, bien qu'il y ait une inversion des bras ! dans les pages d'introduction et d'iconographie du tome 5 des *Œuvres complètes*, le club français du livre, Paris, 1969.

<sup>8</sup> Voir « Le Trésor du bibliophile », *Feuilles de Route* n° 47, p. 125.

d'Alechinsky de *La Légende de Novgorode* (Éditions Fata Morgana, Montpellier, 1997). Le libraire Jean-Yves Lacroix, dans son catalogue du printemps 2010 (déjà cité), propose, lui aussi, un ouvrage de Cendrars chez l'éditeur montpelliérain. Il s'agit de *À bord du Birma* (Éditions Fata Morgana, Montpellier, 2007), tiré à 75 exemplaires sur Arches et ornée de deux gravures souvenirs de 1947 par Pierre Alechinsky, au prix de 600 €. L'accompagnent d'autres titres de l'auteur dont un, particulièrement intéressant, à 300 €. Il s'agit de *Du Monde entier* (Éditions de La Nouvelle Revue Française, Paris, 1919), édition originale sur papier d'édition enrichie d'un envoi : « *À Pierre Bertin qui a souvent lu ces poèmes d'un Absent à la voix dure très cordialement Blaise Cendrars* ».

La Librairie Fosse, elle-aussi, offre, à son habitude, un choix d'ouvrages du poète. Ainsi, dans la liste éditée à l'occasion du salon du Grand Palais, du 15 au 19 avril 2010, nous retrouvons deux livres invendus, lors de la vente Piasa du jeudi 19 novembre 2009<sup>9</sup> : *L'ABC du cinéma* (Les Écrivains Réunis, Paris, 1926), l'un des 500 exemplaires sur vergé baroque thé, enrichi d'un envoi sur un feuillet blanc : « à Madame / Renaud-Rolland / avec toute ma / reconnaissance / Blaise Cendrars / 1926 » et *Trop c'est trop* (Éditions Denoël, Paris, 1957), l'un des 55 exemplaires sur Hollande, après 21 Japon. Ils sont ici affichés, respectivement à 450 € et 300 €. Dans son catalogue n° 29 de septembre 2010, Éric Fosse propose encore cinq autres titres dont les plus dignes d'attention, à 280 € chacun, sont *Le vieux port* (Jean Vigneau éditeur, Paris, 1946), l'un des 300 exemplaires sur pur fil illustré par René Rouveret et de Henry Miller, à l'état de neuf, *Blaise Cendrars* (Éditions Denoël, Paris, 1951), l'un des 1 000 exemplaires sur pur fil Johannot à la forme, second papier après 10 Auvergne à la main des Moulins Richard de Bas, avec un portrait de Cendrars par Albert Rièra et la couverture illustrée par Orfeo Tamburi.

A des prix sensiblement équivalents, vous pouviez trouver dans le catalogue n° 10 de La Librairie Émile, sise à Toulouse – un nouveau venu dans cette rubrique –, un exemplaire de *L'Or* (Éditions Grasset, Paris, 1947), édition définitive revue et corrigée, avec un frontispice gravé par G. Poilliot, enrichi d'un envoi autographe de l'auteur : « à Madame / Jacqueline Lesage, / cette histoire d'un / pauvre milliardaire / Blaise Cendrars / 1950 » ; ou bien, à 250 €, *Le Lotissement du ciel* (Éditions Denoël, Paris, 1949), l'un des 500 exemplaires sur Alfa, second papier. Dans son catalogue n° 70 de l'hiver 2010, pour lequel le libraire avouait son dénuement, Henri Vignes, l'un des habitués de cette rubrique, proposait au même prix, le même livre, en compagnie de six autres titres. Le même ouvrage encore, dans le même papier, se retrouvait dans la liste du printemps 2010 de La Librairie Gallimard à un prix moindre : 150 €, en compagnie de trois autres titres dont *Le Plan de l'aiguille* et *Les Confessions de Dan Yack* (Au Sans Pareil, Paris, 1929), les deux volumes sur vélin Montgolfier, à 250 €. Exactement au même prix, les deux titres se trouvaient dans le catalogue n° 89, hiver 2010, de la Librairie L'Ami voyage, dernier reçu, mais non le seul de l'année, où figurent des ouvrages du poète. *Les Confessions de Dan Yack* apparaissaient encore, dans le catalogue n° 13, d'octobre 2010, de la librairie L'âme et le rêve, au prix de 75 €, il était complété, entre autres, par l'*Anthologie nègre* (Au Sans Pareil, Paris, 1929), seconde édition, malheureusement avec un dos usagé, à 90 €. À 60 €, en revanche, c'est un bel exemplaire du livre de Marcelle Goetze, *Alger-Le Cap* (Chaix, Paris, 1951), dont la présentation due à Blaise Cendrars prend la forme d'un conte nègre, « La Féticheuse », qu'affichait le catalogue n° 12 de La Librairie Céline Poisat.

Quoique fort importante déjà, cette sélection n'est cependant qu'une infime partie de ce que le lecteur de catalogues pouvait consulter. Aussi, avant de conclure et pour ménager, en quelque sorte, une transition, je voudrais m'arrêter maintenant sur une plaquette, non qu'elle soit très rare mais qui, revenant à intervalle régulier a, cette année, particulièrement

---

<sup>9</sup> Voir « Le Trésor du bibliophile », *Feuilles de Route* n° 48, p. 131.

attiré mon attention. Une couverture gaufrée, typographie en deux couleurs comme le court texte de Cendrars, 14 superbes affiches pleine page par Cassandre, une phrase du poète sur la page en vis-à-vis commentant chaque image. Voilà décrite la plaquette promotionnelle à la reliure « plastic » si caractéristique de l'imprimerie Draeger frères à Montrouge, entièrement conçue et composée par Cassandre. Premier catalogue où je la vis, cette année, celui du libraire Denis Ozanne, spécialisé dans les avant-gardes du XX<sup>ème</sup> siècle, l'art et l'architecture, les livres illustrés et les livres d'artistes. C'est lui qui me l'offrit en juin dernier, à Saint-Sulpice. Même si, renseignements pris, ce catalogue est ancien et, qui plus est, ne comporte aucun prix, il n'en constitue pas moins le point de départ de cette petite digression bibliophilique. Et c'est à Chartres, lors de la vente du samedi 16 octobre 2010, que j'en retrouvai l'un des exemplaires. Estimée à 150 €, la plaquette publicitaire, en excellent état, partit, au marteau, à 440 €, soit 519 € frais compris. Quelques six jours plus tard, à Paris, le 22 octobre 2010, dans la vente Binoche, Renaud, Giquello, commissaires-priseurs associés (voir plus haut), était vendu un exemplaire portant un envoi : « à Jacques Lévesque, qui comme moi aime la rue. Blaise Cendrars ». Estimé 400 à 500 €, il fut adjugé à 1 500 €, soit avec les frais : 1 845 € ! Au moment où je m'apprête à conclure sur ce sujet, je reçois, via internet – est-ce l'avenir de la bibliophilie ? En tout cas, sa place est de plus en plus importante – la pré-version, comme l'écrit Hervé Valentin, de son prochain catalogue, le n° 21 de mars 2011 de la Librairie Walden. À l'intérieur, encore un exemplaire de la plaquette, à l'état de neuf, signé par Cassandre au premier feuillet, au prix de 2 400 € ! Enfin, dernière apparition, mais plus sûrement l'une des premières, dans le catalogue n° 58 de La Librairie Privat. L'Art de voir, parue à l'été, concomitamment au salon du livre de Saint-Sulpice. Dans un état parfait, elle y était proposée à 800 €, malheureusement sans dédicace, et y était en compagnie d'une autre véritable curiosité, elle-aussi imprimée par Draeger et conçue par Cassandre, pour un grand joaillier Art-déco : *Paul Templier et fils. 3, place des Victoires* (Paris, s.d. [1928]). Cette plaquette publicitaire contient trois planches de bijoux exécutées par Paul Templier qui sont mis en scène sur fonds de pièces mécaniques, ailes d'avion ou mannequin stylisé par le moyen de photomontages. Le texte liminaire, écrit par Blaise Cendrars, qui fait référence à Charles Lindbergh, illustre les théories du poète sur la publicité comme poésie, à une époque où il venait de rencontrer Cassandre, auteur de la couverture lithographiée de cet ouvrage.

Ce qui me conduit à aborder un dernier point : face aux livres connus, à la côte répertoriés, se fait jour le rôle grandissant, dans les catalogues des libraires, comme dans ceux des ventes aux enchères, des ouvrages rares et curieux, car voués, par leur nature, à disparaître ou, ce qui revient au même, à cause d'un tirage extrêmement restreint. Ces plaquettes en sont des exemples tout comme les revues qui deviennent de plus en plus difficiles à dénicher.

Les catalogues de la Librairie Privat. L'Art de voir, pour ne citer qu'eux, nous en offrent un grand choix. Ainsi vous pouviez y trouver, pour 1 000 €, *l'Entretien de Fernand Léger avec Blaise Cendrars et Louis Carré sur le paysage dans l'œuvre de Léger* (Louis Carré, Paris, 1956), sorte de catalogue au tirage limité à 750 exemplaires sur vélin d'Arches, illustré de magnifiques planches en couleurs lithographiées par Mourlot, dans lequel Cendrars et Carré rendent hommage au peintre, décédé un an plus tôt. De même, *Le Brésil. Des hommes sont venus...* (Les Documents d'Art, Monaco, 1952), avec des photographies inédites de Jean Manzon. S'il n'y a pas de tirage restreint et numéroté, le livre est malgré tout assez rare surtout s'il est, comme ici, enrichi d'un envoi autographe signé de Cendrars à Véronique et Pierre Seghers « *pour qu'ils aillent un jour installer Frédéric le Grand sur le trône du [Brésil] / Blaise Cendrars / Paris, le 14 juillet 1952* », envoi complété par 7 corrections autographes de la main de l'écrivain. Voilà de quoi le rendre précieux, ce que confirme le prix : 750 €. Ou bien encore, d'une extrême rareté car tirée à 13 exemplaires numérotés sur grand papier, une plaquette d'un très grand raffinement, *La Nuit monte*, reprise en édition

séparée de l'un des poèmes de *Feuilles de route*, illustrations de J.-M. Markwalder (École des Arts Décoratifs, Genève, 1965), au prix de 300 €.

Quant aux revues, elles acquièrent une place grandissante. Là encore la Librairie Privat nous en propose une belle sélection. À commencer par la revue *Orbes* (n° 3, 1<sup>ère</sup> série, printemps 1932), qui contient, en pré-originale, un fragment de *Vol à voiles* intitulé « Mon Père », à laquelle sont joints trois documents rares : Le placard typographique accompagnant le premier numéro de *Orbes*, l'affichette typographique annonçant le n° 3 de *Orbes* et le texte de Blaise Cendrars, « Mon Père », enfin un carton d'invitation pour l'exposition de tableaux et de dessins présentée par *Orbes* au Bar de la Cachette à Paris du 12 au 31 mars 1937, ce bel ensemble au prix de 750 €. À 700 €, et ayant appartenu à Pierre-Antoine Gallien, le peintre de la ligne noire qui portait Cendrars<sup>10</sup>, les 6 fascicules de la revue *Les Feuilles Libres*, (n° 25 à 30 inclus, février 1922-janvier 1923), dans lesquels est paru, en édition originale, le roman autobiographique de jeunesse, *Moganni Nameh*. À 250 €, Le numéro 194-195 de la revue *Der Sturm* (janvier 1914), qui contient en pré-originale le poème de Cendrars intitulé « Contraste » qui figurera en 1919 dans les *Dix-neuf poèmes élastiques*, tout comme « La Tour », que l'on retrouve en compagnie de *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France* où deux corrections manuscrites ont été apportées de la main droite par Blaise Cendrars, dans le n° 184-185 de la même revue, *Der Sturm* (Berlin-Paris, novembre 1913), au prix sensiblement augmenté de 700 €, compte tenu des corrections, qui plus est, rares de la main droite du poète. Et puis, plus près de nous, 5 fascicules de la revue *Match* (Paris, 11-18-25-1<sup>er</sup>-8 février 1940) où, pour 400 €, vous pouviez lire, en pré-originale, la nouvelle, « La Croisière en bleu » qui deviendra « L'Amiral » dans *D'Oultramer à indigo*. Ces mêmes fascicules, vous les retrouviez, à 150 €, quelle différence ! dans le catalogue de la Librairie les Autodidactes où ils voisinaient, par exemple, avec deux numéros de *Orbes* (n° 4, hiver 1932-1933 et n° 1, 2<sup>ème</sup> série, printemps 1933), à 90 € chacun, contenant respectivement « John Paul Jones. Actualité » et une autre contribution à ce qui aurait dû devenir le roman *John-Paul Jones*, « Un Mousse », ou bien encore *L'Œuf Dur* (n° 9, avril 1922) dans lequel figure le poème *Continent Noir*, au prix de 70 €.

La collection complète sur Hollande de la revue *L'Œuf Dur*, sauf pour les n° 1 et 15 qui n'ont pas été édités sur ce papier, vous la trouviez dans le catalogue de la vente Binoche, Renaud, Giquello, du jeudi 6 et vendredi 7 mai 2010 à Drouot. Estimée 1 000 €, elle était adjugée 3 200 €, sans les frais, preuve, s'il en est, de l'importance accrue des revues. Dans la même vente, une autre revue, fort rare, *Aventure* (gérant René Crevel, Paris, 1921-1922) composée de trois numéros en trois fascicules, dans laquelle Cendrars, à une enquête sur la « Faillite de l'humour ? », se paie le luxe, en guise de réponse, d'un tonitruant « MERDE », se monna à 3 400 €, sans les frais, pour une estimation déjà fort élevée de 1 500 €. Quelque peu inférieure, mais malgré tout bien chère, là encore, lors de la vente Artcurial du mardi 14 décembre 2010 (déjà citée), la collection complète de la revue *Action* (n° 1 à 10 et 2 hors-série, Paris, 1920-1922), dans laquelle la contribution de Cendrars est fréquente, est partie à 1 243 €, frais compris, se rapprochant ainsi des 1 800 € demandés dans le catalogue n° 46-février 2011, de la Librairie In-Quarto, à Marseille – nouvelle venue dans cette rubrique –, pour la collection complète de la revue *Bifur* (n° 1 à 8, Éditions du Carrefour, Paris, mai 1929-juin 1930), où parut, entre autres, « Pompon », fragment pré-original de *Une Nuit dans la forêt...*

---

<sup>10</sup> Voir Blaise Cendrars. *Portraits*, Dessins et notices réunis par Anne-Marie Conas et Claude Leroy, Presses Universitaires de Rennes, 2010, pp. 52-53.



Mais trêve de titres et surtout de chiffres. Continuons à fouiller car, s'il faut en croire Pierre Seghers, chineur émérite, qui reprend à son compte, dans l'introduction au recueil *Amour. Trois poèmes inédits (1912)*, les deux vers de Cendrars extraits de « Fantômas » :

*Il y a encore de jolis coups à faire  
Tous les matins de 9 à 11*

Thierry Jugan